



La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 138
Novembre
Décembre
2018

Editorial par Charles Coulier



Amnésie

Qu'y a-t-il de commun entre les landes écossaises, baignées par les brumes de l'Atlantique nord, et nos chères Calanques inondées de soleil ? Ces 2 paysages, à priori si différents, partagent pourtant au moins deux particularités.

La première de ces particularités est d'avoir été profondément façonnés par l'homme. Dans les 2 cas en effet, plusieurs siècles d'activité humaine ont éradiqué les forêts naturelles d'origine et, bien entendu, la faune qui

va avec. Sur les Highlands écossais, la "Caledonia Silva" qui recouvrait la totalité du pays a été progressivement défrichée pour laisser place à l'élevage du mouton. Et dans nos collines provençales, des générations de bûcherons, charbonniers, chaudières et autres engantiers n'ont laissé que le désert blanc et rocailleux que nous connaissons aujourd'hui, épisodiquement recolonisé (lorsque les incendies lui en laisse le temps) par l'opportuniste pin d'Alep.

Le plus surprenant dans tout ça, c'est que ces biotopes très dégradés, et c'est là leur 2^{ème} point commun, soient aujourd'hui considérés par nos contemporains comme emblématiques et représentatifs des milieux "naturels", respectivement de l'Ecosse et de la Provence.

Il n'a, ainsi, suffi que de quelques générations humaines pour que s'efface de notre mémoire collective le souvenir de ces vastes forêts originelles et pour que nous élevions au rang de "patrimoine naturel" ces écosystèmes irréversiblement ruinés par la surexploitation.

Les exemples de ce type sont certainement nombreux dans notre environnement, même si nous n'en avons généralement pas conscience : il est évidemment bien difficile de vouloir recenser... ce dont nous n'avons plus le souvenir. Ainsi, et ce depuis des millénaires, les activités humaines grignotent les habitats naturels, méthodiquement, inexorablement : déforestation, comblement des zones humides, endiguement des rivières, pillage et pollution des océans... A l'échelle géologique, la colonisation du monde par Homo sapiens apparaît désormais comme un événement majeur, dont notre planète gardera une trace indélébile. A l'inverse, à notre échelle de temps qui n'englobe que quelques générations humaines, le souvenir de ce que nous avons à jamais perdu s'évapore comme la rosée du matin.

Au rythme où vont les choses, l'époque où nos Calanques bruissaient de gazouillis ne sera peut-être bientôt plus qu'un souvenir, lui-même voué à s'évanouir. Nos petits enfants apprendront peut-être alors à se contenter du sifflement du Mistral dans les branches.

Agenda

Réunions

Samedi 17 novembre 2018
"Les couleurs des oiseaux : comment, pourquoi ?"

Par Gabriel Nève

Samedi 8 décembre 2018
"Un autre regard sur les serpents de France"

Par Maxime Briola- Regard du Vivant

Samedi 12 janvier 2019
"Darwin aux Galapagos"

Par Pierre Reynaud

Sorties

Dimanche 18 novembre 2018
"Les calanques"

Journée

Guidée par Gilles Simon-Vermot

contact : 06 77 67 96 99

Réservé aux bons marcheurs

Dimanche 9 décembre 2018
"Géologie : Le gros cerveau"

Journée - Guidée par Charles Coulier

Inscription : 06 11 14 89 20

Réservé aux bons marcheurs

Samedi 19 janvier 2019
"Ecoute du Grand-duc d'Europe"

Soirée - Guidée par Olivier Briand et Charles Coulier

Inscription : 07 82 46 32 30

Réservé aux bons marcheurs

Vernissage Au Centre de Découverte du Scamandre



© Serge Colombaud

Le 20 octobre a eu lieu le vernissage de l'exposition photo "Les Ailes de Provence" au Centre de Découverte du Scamandre, en Camargue gardoise. Sous un beau soleil automnal, en compagnie de Claude Agnès, Katell Balssa, René Beillieu et Valérie Falque, de "La Chevêche", ainsi que des représentants de la mairie de Vauvert, du Centre de Découverte et d'associations naturalistes du Gard, nous avons célébré cette belle exposition qui permet aux visiteurs du Centre de découvrir les oiseaux de Camargue, de Crau et du Littoral.

Valérie Falque

Francine Chalmeton, représentante de la commune de Vauvert et Michel Ducourtioux responsable des expositions du Centre.



Les coccinelles Une mise au point

Qui ne s'est pas posé la question : qu'est-ce qui distingue les coccinelles noires à pois rouges de coccinelles rouges à pois noirs ? Question frivole diront certains, pourtant, une étude scientifique publiée cet été dans *Current Biology* par des équipes Marseillaise et Montpellieraise ont répondu à cette question (The Genomic Basis of Color Pattern Polymorphism in the Harlequin Ladybird. Gautier M, et al. *Curr Biol.* 2018).

Les élytres de la Coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis*) sont très variables. Certaines ont les élytres noirs avec deux gros points rouges, d'autres possèdent en plus deux petits points rouges vers l'arrière, d'autres encore sont décorés d'une douzaine de petits points. A l'inverse, d'autres coccinelles ont les élytres rouges, ornés d'une vingtaine de points noirs. Toutes ces coccinelles, bien que très différentes d'aspect extérieur, et facilement distinguables les unes des autres, appartiennent pourtant à la même espèce. L'existence de formes distinctes (ou discrètes) au sein d'une même espèce est



un phénomène très courant chez les insectes, et qui se manifeste souvent par des motifs de coloration variés. Les coccinelles, et en particulier la Coccinelle asiatique, sont des championnes de la discipline, avec plus de 200 formes de coloration décrites dans les populations naturelles à travers le monde.

Ces variations de coloration ont une origine génétique, c'est à dire qu'au sein de l'espèce, des variations génétiques entre individus confèrent différents motifs de coloration, c'est ce que l'on appelle la variabilité génétique qui fait que, bien qu'appartenant tous à la même espèce, nous sommes tous un peu différents. Ce que les chercheurs ont montré, c'est que toutes ces variations de coloration des élytres sont causées par une toute petite région dans un seul gène de la Coccinelle asiatique.

Ce travail illustre comment des variations de régulation d'un seul gène peuvent générer une infinie diversité de motifs colorés, et autant de formes distinctes dans les populations naturelles. C'est cette grande variabilité génétique qui fait la "force" et l'adaptabilité des coccinelles. Une nouvelle démonstration que c'est bien la différence entre les individus qui fait la vitalité et la grandeur d'une espèce, et non l'exclusion ou le repli communautaire. **Francis Castets**

Sortie La Poudrerie de Saint Chamas

Pour la première sortie de la Chevêche le dimanche 7 octobre 2018, une vingtaine d'adhérents fut chaleureusement guidée par Olivier Briand, Francis Castets et Renée Pennec. Cette randonnée s'est déroulée à la Poudrerie de Saint Chamas, site remarquable aux confins de l'étang de Berre. Nous avons pu y découvrir un cadre sauvage et avec, aux abords de l'étang, de petits marécages miroitants, abritant une riche faune ailée : multitude de hérons cendrés, aigrettes garzettes, grands cormorans, grèbes castagneux, huppés et à cou noir, colverts, foulques macroules, aigle botté... mais la belle surprise fut la rencontre de 4 ou 5 balbuzards pêcheurs survolant l'étendue d'eau, dont un, juvénile, qui nous a offert le spectacle d'une



"bonne pêche"... le poisson entre ses serres, le rapace s'est posé sur un arbre mort pour y déguster son mets de choix tout en chassant une pie et une corneille voulant s'inviter au repas. Quel bonheur de pouvoir assister en direct à un tel tableau digne d'un reportage animalier !!!!

Nous avons clôturé notre visite par l'observation de différents oiseaux d'eau sur la Petite Camargue.

La journée s'est passée à merveille, entre guides experts, personnes passionnées plus ou moins novices. Malgré les niveaux disparates de connaissance, la motivation demeure semblable : l'amour de la nature !

N'hésitez pas à vous rendre au parc de la Poudrerie de Saint Chamas (voir jours et heures d'ouverture). Ce site, autrefois entaché par l'activité poudrière, est en voie de réhabilitation et fait à présent l'objet d'une belle balade naturaliste.

Marie Noelle HUYNH



BRÈVES

Sur la piste du sagneur

En pleine année du patrimoine, la Chevêche ne pouvait pas ignorer un métier traditionnel, précieux et en voie d'extinction : la récolte de la "sagne". Vous savez, ce roseau de Camargue dont, depuis des siècles, sont couvertes les maisons de gardian. Avec l'aide de nos amis du Centre de découverte du Scamandre, nous vous proposons d'accompagner, l'espace d'une matinée, l'un des derniers Sagneurs de la région et découvrir sa technique. Une occasion, aussi, de nous aventurer au cœur -normalement interdit- de la roselière, sous la conduite d'un guide expérimenté. Ce serait pour le samedi 22 décembre... mais on vous en dira plus bientôt.

Collecte

Ceux qui ont suivi la brillante conférence d'Aurélien Amiault ont dû le noter : le Centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux a un urgent besoin de matériel de première nécessité (croquettes pour chien, boîtes en carton, essuie-tout, vieux journaux, sacs poubelle ...). Nous allons donc organiser une collecte de ces divers consommables.

Tous les détails vous seront donnés lors de la réunion de décembre.

association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
http://www.cheveche.fr
http://facebook.com/LaCheveche

Président : Francis Castets
Vice-Présidente : Valérie Falque,
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Michel Raphaël
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.

Comité de rédaction :

Olivier Briand, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Lydie de Monchy. **Relecture** : Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page** : Claude Agnès **Aquarelle** : Gilles Simon-Vermot